

fluence des élèves de tous les pays qui, pendant plus de quinze ans, furent nourris de sa parole et de ses exemples, en témoignant de la popularité de son enseignement, a augmenté l'éclat d'un talent inimitable et d'une brillante réputation.

« Cet hommage, rendu à l'un des plus grands chirurgiens du XIX<sup>e</sup> siècle, je le devais à celui qui fut mon maître, à celui qui me permit de puiser, dans ses leçons et dans les entretiens d'une familiarité affectueuse, les principes qui me servent de premier guide dans ma carrière chirurgicale.

« Enfin, en me rappelant que Lisfranc était notre compatriote, et presque un enfant de l'École de Lyon, où il commença ses études sous le majorat de l'honorable M. Viricel, dont il se faisait gloire d'être l'élève, vous comprendrez mieux encore, Messieurs, le tribut d'une admiration qui part du cœur autant que de l'intelligence. — »

Comme vous le voyez, Monsieur le Rédacteur, — l'élève, devenu maître distingué à son tour, a eu raison de réclamer, — et nous le devons remercier de nous avoir fait connaître ou de nous avoir rappelé les belles pages qu'il a écrites sur son illustre maître. Nul plus que lui n'a le droit de parler de celui dont il est le vivant éloge.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, etc.

L.-A. COUTURIER.